

COMPAGNIE XENTÉNA, ZD PRODUCTIONS
PRÉSENTENT



MISE EN SCÈNE :

LAURENT NATRELLA
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

AVEC :

BRIGITTE GUEDJ



LE HASARD MERVEILLEUX DE JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ

MAGIE NOUVELLE CIE 14:20 / ARTHUR CHAUDRET - LUMIÈRES ELSA REVOL - COSTUMES DELPHINE BROUARD - BANDE SON DOMINIQUE BATAILLE



Avec le soutien du fonds de dotation les Partageurs



LIC 2-21030445 LIC 3-31030446 - GRAPHIC DESIGN - OCEANIMAGINE.COM

HANDBALL, le hasard merveilleux

Texte inédit de Jean-Christophe Dollé (Bourse Beaumarchais SACD)

Mise en scène Laurent Natrella, Sociétaire de la Comédie-Française

Avec Brigitte Guedj

Magie nouvelle Compagnie 14:20, Arthur Chavaudret

Lumière Elsa Revol - Accessoires et costumes Delphine Brouard assistée de Mathis Brunet--Bahut

Création sonore Dominique Bataille - Technicienne plateau Anne Didon

Photos © Christophe Raynaud de Lage

LA PIÈCE

Un merveilleux hasard ramène Sylvie, entraîneur de l'équipe de handball féminine d'Aubervilliers, dans sa ville natale : Constantine en Algérie, ville qu'elle a dû quitter encore petite fille, en 1962, à la fin de la guerre.

Son passé la rattrape, faisant resurgir des blessures enfouies, des rires et des pleurs qu'il a fallu cacher. Réveillant les visages du passé, elle retrouve le sentier de son enfance que l'exil avait pulvérisé.

Ses souvenirs volent au vent reconstruisant son être, réconciliant dans un rire ce qui jusque-là ne pouvait être réuni. Un monde magique s'ouvre à nous, un monde où les morts apparaissent, où les objets parlent, où les rêves, les souvenirs et la réalité forment une étrange alchimie.

Il paraît même que depuis qu'elle raconte cette histoire la paix règne sur le monde. Vous la croyez ?

NOTE DE L'AUTEUR

Il en est d'un texte comme d'un monument, il y a le résultat et il y a l'histoire de son édification. Dans «Handball, le hasard merveilleux» les deux sont particulièrement imbriqués.

Cela aurait pu être l'histoire banale d'une commande faite par une comédienne, porteuse de projet à un auteur. C'est en réalité un peu différent.

Brigitte Guedj avait une histoire à raconter, son histoire faite de hasards incroyables, de rencontres magnifiques, d'émotions, de frustrations et de douleurs. L'histoire de l'Algérie, cette cicatrice tracée sur le visage de la France qui aujourd'hui encore peine à se refermer.

HANDBALL, LE HASARD MERVEILLEUX EST LE RÊVE DE CETTE RÉCONCILIATION

J'avais envie d'écrire depuis longtemps sur le thème de la réconciliation et l'histoire de Brigitte était pour moi la source d'inspiration idéale pour le faire.

Réconciliation d'une famille, de deux pays, des hommes avec les femmes, entre les religions.

Et il y a eu le 7 janvier 2015 : la fusillade boulevard Richard Lenoir. Charb, Cabu. Ils ont tué mon enfance. Ils ont tué mon monde. Alors cette réconciliation ? Ils l'ont tuée aussi ? Non, j'en suis sûr, cette réconciliation, il faut l'écrire, ce rêve il faut le pousser, il faut aller loin, très loin dans cette réconciliation imaginaire. Parce que si on ne commence pas par la rêver, on ne peut pas espérer la vivre un jour. Handball est le rêve de cette réconciliation.

Jean-Christophe Dollé





LA MISE EN SCÈNE

Il s'agissait pour moi de montrer que ce que l'on appelle hasard, n'est que le désir inconscient de la connaissance de soi, le signe d'une loi mystérieuse qui, si on l'écoute, livre ses secrets.

Par hasard la pièce de Jean-Christophe Dollé, dont je connais et aime le travail, me tombe dans les mains. Par hasard j'assiste à un spectacle de la compagnie 14:20.

Je comprends aussitôt qu'il faut réunir ces hasards pour raconter l'histoire de Sylvie, former une équipe avec ces artistes dont le talent ne doit rien au hasard et beaucoup à un travail passionné.

Avec Arthur Chavaudret, Anne Didon, Dominique Bataille et Elsa Revol, comme des chercheurs fous, nous nous sommes amusés à créer les images scéniques du souvenir qui surgissent de notre présent. Mélangeant ces images à la parole, nous avons tissé une histoire de paix très peu probable mais pourtant possible qui, après s'être longtemps dérobée, se laisse attraper. Comme par hasard.

Laurent Natrella

LA MAGIE NOUVELLE

Raphaël Navarro et Clément Debailleul fondent en 2000 la Compagnie 14:20, qui compte aujourd'hui une trentaine de membres, dont Arthur Chavaudret, pour la réalisation de ses projets. Elle est à l'initiative et porteuse d'un des mouvements importants de la scène contemporaine française de ces dernières années : le mouvement artistique de la Magie nouvelle.

La Magie nouvelle place le déséquilibre des sens et le détournement du réel au centre des enjeux artistiques et affirme la magie comme un langage autonome et foisonnant, contemporain et populaire, à travers la création artistique, la recherche scientifique, la transmission pédagogique et le soutien aux jeunes auteurs magiciens. La Magie nouvelle croise de nombreuses pratiques (danse, théâtre, cirque, marionnette, peinture, cuisine, mode, arts numériques, etc.) et compte aujourd'hui plus d'une soixantaine de compagnies partout dans le monde et ne cesse de croître.

UN ÉVÈNEMENT EST PARFOIS SI INATTENDU QU'IL EN DEVIENT MAGIQUE, LES GRANDS ILLUSIONNISTES APPELLENT ÇA LE HASARD MERVEILLEUX

Le hasard merveilleux est le nom que la Compagnie14:20 donne à un phénomène physiquement possible, mais dont la probabilité de se produire est infinitésimale. L'aventure mienne qui a inspiré cette pièce est de cet ordre-là, puisque c'est par une improbable succession de heureux hasards qu'il m'a été donné de vivre les plus incroyables retrouvailles.

Je l'ai souvent racontée, cette histoire et chaque fois je m'entendais dire qu'il me fallait en faire quelque chose. Jusqu'à ce que me revienne comme une injonction cette phrase de Wajdi Mouawad «Il devient fou celui qui ne fait rien de sa peine». Dès lors, le partage intime de cette inouïe destinée et mes vœux sans lendemain ne pouvaient suffire. Il me fallait passer à l'acte, celui de la transformation et de la transmission.

IL DEVIENT FOU CELUI QUI NE FAIT RIEN DE SA PEINE

Quand j'ai confié l'écriture de cette histoire à Jean-Christophe Dollé, je ne cherchais ni à créer une œuvre autobiographique, ni à ce que la fiction soit fidèle à la réalité. Ce qui m'importait, c'était que ce réel soit graine et ensemence le rêve. Jean-Christophe a œuvré autour de plusieurs histoires - la mienne, la sienne, ainsi que la grande Histoire d'hier et d'aujourd'hui -, et a donné naissance à Handball, le hasard merveilleux, un texte qui porte une parole dont nous avons la conviction qu'elle est nécessaire et bienfaisante.

Brigitte Guedj



JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ

Après une licence de philosophie, il étudie le théâtre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris auprès de Roland Bertin, Jacques Seiler, Danièle Lebrun, Didier Sandre ou encore Laurence Bourdile et Françoise Seigner.

Il écrit ses premiers textes pour le théâtre en 1993 «Cucurbitapepo ou la migraine du siècle». Au sein de sa compagnie *Fouic Théâtre*, il crée «Le killer», «Blue.fr» et «Abilifaïe Léponaix» qui reçoit le prix du public ADAMI 2010 à Avignon. Il a adapté et mis en scène le roman de Jean Teulé «Mangez-le si vous voulez» (Nomination aux Molières du metteur en scène). En 2000 les éditions Pétrelles publient son premier roman «L'oreille absolue». Il écrit en 2003 et 2007 deux pièces radiophoniques diffusées sur France inter «Culture physique» et «La voix du bonheur».

LAURENT NATRELLA

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Laurent Natrella entre en 1999 à la Comédie-Française et y devient le 514ème Sociétaire et y travaille notamment avec Bob Wilson, Omar Porras Giorgio Barbiero Corsetti, le collectif TGStan-Decoe-Discordia, Denis Podalydès, Jean-Louis Benoît, Laurent Pelly, Dan Jemmett...

On l'a vu dernièrement dans «Les enfants du Silence», «Cyrano de Bergerac», «Les Rustres», et «le Chapeau de paille d'Italie».

Il enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à Sciences-Po, où il met en scène de nombreux spectacles.

BRIGITTE GUEJ

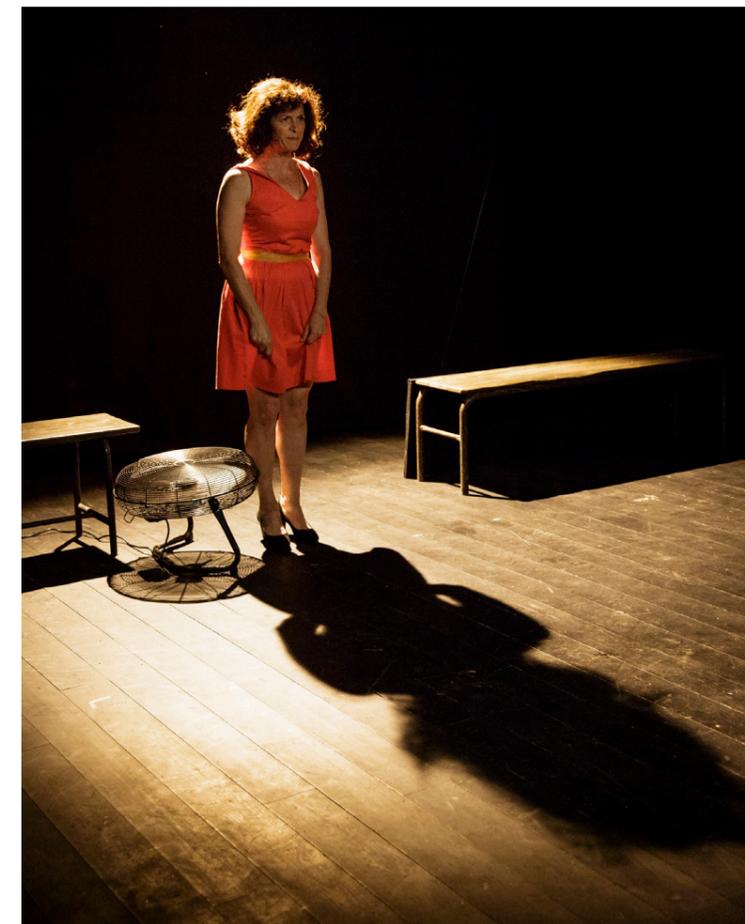
Elle s'est formée à l'art dramatique au TGP, à l'école Charles Dullin puis avec Jacqueline Duc de la Comédie-Française. Elle a travaillé pour la télévision et le cinéma avec Ariel Zeitoun, Pierre Boutron, Fabrice Cazeneuve. Au théâtre elle a collaboré entre autres avec Jacques Mauclair, Ariane Mnouchkine, Wajdi Mouawad et Jacques Rancillac.

Elle a étudié le chant avec Christiane Legrand et Maryse Martines de l'opéra Comique.

Elle a créé un spectacle autour de textes et chansons de Boris Vian «Et Vian dans les dents» avec des arrangements originaux de Benoît Urbain. Elle fait partie du collectif d'artistes *LessouffleursCommandosPoétiques* depuis 2009. Elle travaille en ce moment sur un texte de Jean-François Paillard «Mon ami Terrier».



«Ne le prenez pas pour vous, c'est juste que j'ai peur de ressembler à une p...»



«Allez, courage ma fille, ça va bien se passer...»



Une comédienne, **pleine de talent** et de conviction.
Le public qui se presse au Théâtre du Cabestan et qui ressort **conquis** par ce spectacle démontre que le prix de la bourse attribuée au texte de Jean-Christophe Dollé par la Fondation Beaumarchais lui a été décerné à juste titre

Blog Mediapart

Un **texte fort**
Un message d'espoir et de conviction pour demain. **À ne pas manquer.**

I/O Gazette

Brigitte Guedj est dynamique, battante, drôle, sensible, extrêmement **émouvante** et attachante dans ce plaidoyer contre les dérives religieuses de tous bords, contre la haine et l'intolérance.

Le théâtre côté cœur

Une mise en scène délicate et épurée de Laurent Natrella, **Brigitte Guedj porte formidablement ce seul en scène.**

La Jaseuse

Tout est à la fois léger et profond, réel et onirique (...)

Souhaitons que Brigitte Guedj puisse encore transmettre longtemps et le plus loin possible son message de réconciliation

Théatoile

Un texte d'un **humour** et d'une **profondeur** incroyables.
Une invitation à rêver l'impossible et un **hommage** immense, qui **met les femmes en valeur** et parle d'égalité et de tolérance

Vaucluse



«Je veux que vous plaisiez à mon père, sinon il ne vous laissera pas sortir.»



Joëlle COUSINAUD

Sylvie est née à Constantine. Juive française, dans un pays qui ne veut plus d'elle, elle fuit sa terre natale avec sa famille en 1962.

En ces périodes troublées où d'aucuns n'aiment plus leur voisins et que certains s'arrogent le droit de vie ou de mort sur des concitoyens inconnus, adultes ou enfants, ceux-là même, forcément, ne sont plus capables de comprendre que l'on vit dans un monde multiple et justement riche.

Eh bien, Handball démontre que tout est possible (sous-titre : "le hasard merveilleux") et que les mass media, les gouvernements, quels qu'ils puissent être, n'en sont plus conscients : une autre partie de la population aspire pourtant à continuer de se projeter dans un monde d'humanité où les erreurs peuvent être reconnues et les qualités de chacun partagées.

Brigitte Guedj donne toute son énergie et sa conviction pour nous transmettre s(c)es valeurs. Cette comédienne, pleine de talent et de conviction nous raconte son besoin bien à elle de retrouver cette fraternité, cet amour de l'Autre, le vrai sens de la vie, de sa vie. Ce spectacle touche nombre d'entre nous, car nous sommes beaucoup à ne pas nous laisser happer par les sirènes de l'obcurantisme, de la haine et de la violence, mais sommes-nous entendus ?? Il fut un temps où notre force, venait de ce partage des univers, des cultures, et cette éducation mutuelle nous faisait tant aimer les deux rives de la Méditerranée, puisque c'en est ici précisément le sujet.

La mise en scène simple et sensible de Laurent Natrella donne toute la place au jeu sincère de Brigitte Guedj, un travail d'accessoires discret et efficace et une bande son juste (la voix de la petite fille pleine de questions sans réponses) nous font voyager dans le temps et dans les divers lieux. Les réponses sont à trouver certainement dans la volonté de l'espoir.

Le lien avec Aubervilliers et sa jeunesse qui doit absolument entendre ce spectacle, en font un témoin de notre époque et le dénouement optimiste est peut-être prémonitoire ; souhaitons-le puissamment.

Le titre : Handball, la balle est dans les deux camps et tout le monde peut marquer... le "coach" n'est pas que le "coach"... Le public qui se presse au Théâtre du Cabestan et qui ressort conquis par ce spectacle démontre que le prix de la bourse attribuée au texte de Jean-Christophe Dollé par la Fondation Beaumarchais lui a été décerné à juste titre



Dimanche 24 Juillet 2016

"Handball, le hasard merveilleux"



Sylvie rentre dans la peau de ses personnages. Crédit photo/Marina Raurail.

Sylvie (Brigitte Guedj) embarque le public dès les premières minutes dans son histoire... Entraîneuse d'une équipe de handball, elle se retrouve à Constantine, sa ville natale. Là, elle revient sur le sentier de son enfance, que son départ en 1962 avait détruit. Un décor sobre mais la magie opère. Les textes justes rendent l'espoir. Sylvie transporte, émeu, lorsqu'elle interprète avec charme, poésie et énergie les personnages de tata Viviane, Omar, Francis, Nadia, Salo-

mé, Khadija... Ses souvenirs volent au vent et les personnes perdues réapparaissent dans son monde magique où les rêves se mêlent à la réalité. Un texte d'un humour et d'une profondeur incroyables. Une invitation à rêver à l'impossible et un hommage immense, qui met les femmes en valeur et parle d'égalité et de tolérance.

Annie LELLOUCH

Jusqu'au 30 juillet - 17 h 25
Théâtre le Cabestan - durée
1 h 15 - Res : 04 90 86 11 74.

Lien micro trottoir réalisé par Chrystel Bouby et Arnaud Bilheude

Avignon 2016

<https://vimeo.com/176226181>



Handball, le hasard merveilleux
CRITIQUES SEUL EN SCÈNE THÉÂTRE

Handball, le hasard merveilleux

Par louise.ferdinand

17 juillet 2016 Article publié dans I/O papier du 17/07/2016

C'est un texte fort, la très belle histoire d'une professeure de sport de banlieue parisienne qui est confrontée à son passé en retournant en Algérie. Aucune complaisance, mais un récit serein depuis ses débuts difficiles dans la vie avec un père violent et macho. Elle subit en 1962 un déracinement commun à bien d'autres. Elle laisse son ours et confident, sa tante rejetée de tous parce que ayant épousé un musulman. Pour elle, d'origine juive, l'important est dans la joie. Sans jamais sombrer dans le pathos, Brigitte Guedj nous raconte comment faire la paix, pour de vrai, avec humour. Le spectacle est intelligemment mis en scène, son visage s'éclaire quand elle nous envoie, à la fin, un message d'espoir et de conviction pour demain. À ne pas manquer.



Handball, le hasard merveilleux

Lundi, 25 Juillet, 2016

Quand elle était gamine, plutôt que de l'appeler par son prénom, son père préférait dire « petite pute ». Aujourd'hui entraîneuse de l'équipe féminine de hand de la ville d'Aubervilliers, à 50 balais, elle n'a rien oublié. Ni de l'Algérie fuie, ni de Monsieur Oscar, son nounours en peluche, ni de sa vieille tata, interdite de famille pour avoir jadis épousé un arabe. Aujourd'hui, les joueuses se retrouvent à Constantine, dans la ville natale de Sylvie, la coach, pour une rencontre de l'amitié dans laquelle on s'écharpera à qui mieux mieux. Au nom des traditions, de la religion. Voilà pour la trame de ce texte inédit de Jean-Christophe Dollé, joliment mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire de la Comédie-Française, avec un peu de magie aussi. Sur la scène, Brigitte Guedj est dans le bon tempo.

LAJASEUSE
alter-culturaliste

Handball, le hasard merveilleux

Par Sabine Napierala

27 juillet 2016

© Christophe Raynaud de Lage

Magique et inattendu

Sylvie est entraîneuse de l'équipe féminine de handball à Aubervilliers. Avec son joyeux franc parler, elle nous propose de se raconter à travers les hasards merveilleux qui ont changé sa vie, la vie et le monde. Elle avertit le public qu'il y aura des anecdotes incroyables et que tout est vrai. Elle demande si nous la croyons ; dès le départ, nous en avons envie.

Sylvie est née à Constantine dans le nord de l'Algérie. Juive française, dans un pays qui ne veut plus d'elle, elle doit quitter sa terre natale avec sa famille en 1962 alors qu'elle est encore une enfant. Seule sa tante Vivianne a décidé de rester, bravant tous les interdits familiaux et religieux par amour pour un algérien.

40 ans plus tard, par un hasard merveilleux, Sylvie revient à Constantine pour un match de l'amitié auquel participe l'équipe de handball qu'elle entraîne. Elle y retrouve l'héroïne de son enfance : « Tata Viviane » ; cette femme dont il ne fallait pas prononcer le nom au sein de la famille et qui a défié le pouvoir des hommes.

Dans une mise en scène délicate et épurée de Laurent Natrella, **Brigitte Guedj porte formidablement ce seul en scène.** Elle est drôle, touchante, et passe avec aisance et une belle énergie d'un personnage à l'autre, du présent au passé, de la femme à l'enfant. La bande sonore (brouhahas d'avant-match, voix de petite fille...) et les jeux de lumière précis accompagnent les spectateurs dans ce voyage. **Il est à noter l'utilisation intelligente et discrète de la magie nouvelle :** une robe, une balle, évoluent seuls dans l'espace et s'intègrent parfaitement au spectacle.

« **Handball** » est une histoire d'exil et de retrouvailles au caractère universel. Jean-Christophe Dollé s'est inspiré de l'histoire personnelle et familiale de Brigitte Guedj pour écrire ce texte autour de la réconciliation. Il évoque les conflits entre les hommes et les femmes, entre les religions, et au sein de la famille. Au milieu de ces conflits, l'espoir de retrouver une société réconciliée et aimante qui ne se déchire plus pour des questions de religion, de culture, d'identité ou de sexe. Une pièce qui donne envie de croire aux hasards merveilleux et aux lendemains de paix.

Handball, le Hasard Merveilleux : ça fait du bien d'y croire...

HANDBALL c'est le récit des hasards merveilleux qui ponctuent la vie de Sylvie. Entraîneur de l'équipe féminine de handball d'Aubervilliers, elle retourne à Constantine, la ville de sa naissance qu'elle a quittée en 1962, à l'âge de 5 ans, laissant derrière elle une tante bannie par la famille. Ce **tournoi de l'amitié, qui voit s'affronter, « en toute camaraderie » des équipes « chrétiennes, juives et musulmanes »**, va lui permettre de replonger dans son passé, ses non dits, ses douleurs et ses frustrations. Un ultime hasard merveilleux **changera son destin** et celui du monde.

Handball, c'est l'histoire d'une femme en qui se mêlent deux courants d'âme opposés : d'un côté, les souvenirs de son enfance, comme des cicatrices laissées par la guerre d'Algérie, l'exil, la séparation d'une terre et d'une famille. De l'autre, une vie faite de rencontres et d'espoirs. Deux mondes presque antagonistes que le fruit de « Hasards merveilleux » va réconcilier.

Handball, c'est la voix et les récits de Brigitte Guedj associés à la plume et les mots de Jean-Christophe Dolle. Cette collaboration donne naissance à une histoire sensible et captivante, qui nous entraîne dans un monde où tout devient possible... Le sport devient le symbole de l'amitié et de l'union, les rêves de fraternité sans intégrisme, sans guerre de religion, sans opposition des hommes et des femmes, bref le rêve de la paix devient réalité. C'est ainsi que, comme un refrain, revient la phrase : « si je vous dis que ... vous me croyez ? Eh bien, c'est vrai ! ». Ces tremplins vers l'utopie, vers un univers imaginé mais tellement réaliste, titillent notre corde sensible, notre imagination et révèlent nos émotions les plus profondes. On a envie d'y croire...

Dans ce monde imaginaire, la mise en scène de Laurent NATRELLA, de la Comédie Française, coule du passé au présent avec fluidité. Ce voyage dans les différentes temporalités s'avère plein de surprises, mêlant magie et jeux de lumières. La création sonore de Dominique Bataille nous fait également basculer du présent au passé, dans la tête de la petite fille qu'était Sylvie. Entourée de ces éléments, Brigitte Guedj propose une interprétation pleine d'énergie, de ruptures, et très émouvante. Sylvie est une battante qui conserve ses doutes et ses espoirs, ce qui en fait un personnage particulièrement attachant.

Par le biais de cette histoire merveilleuse, Handball évoque de nombreux conflits, signes d'une époque bouleversée aussi bien dans la société que dans l'intime : conflits entre les religions, entre les hommes et les femmes, et au sein des familles. En ces temps de grands troubles religieux en proie à la dérive extrémiste et à la violence aveugle, ce texte sonne comme un plaidoyer contre l'intolérance. Le temps d'un spectacle, nous touchons du doigt cette paix qui nous paraît malheureusement trop souvent inatteignable. Quoi de mieux qu'un rêve pour s'évader et semer à nouveau en nous cet espoir de réconciliation entre les peuples ? Alors merci à cette équipe de nous offrir la possibilité d'un rêve !

Handball, le hasard merveilleux : le match d'une vie

Publié le [15 août 2016](#)

Il est des représentations hasardeuses qui se révèlent être de petites merveilles. Handball en fait partie. Le sujet ne nous interpellait pas plus que cela, craignant une présence trop marquée de l'aspect sportif annoncé dans le titre mais finalement la curiosité fut la plus forte et nous avons accepté de venir à la rencontre de la pièce de Jean-Christophe Dollé. Hasard merveilleux ou non, nous avons été emballés par cette création qui porte haut la parole de la réconciliation.

Sylvie entraîne avec passion l'équipe féminine de handball d'Aubervilliers. A l'occasion d'un tournoi de l'amitié, elle retourne en Algérie, à Constantine, dans la ville qui l'a vu naître et qu'elle a quittée à l'âge de 5 ans, en 1962, à la fin de la guerre. Un soupçon de légèreté s'empare alors de cette femme poignante et combattante au moment où souffle le vent de son enfance et de ses souvenirs. Des retrouvailles sur le chemin d'une incroyable succession de hasard merveilleux, conduisant à la réconciliation et à la guérison de blessures enfouies dont les cicatrices tendent à s'estomper.

Le hasard, c'est pour Brigitte Guedj « le désir inconscient de la connaissance de soi, le signe d'une loi mystérieuse qui, si on l'écoute, livre ses secrets ». Et l'histoire de *Handball*, c'est son terreau, son essence, ce qui a fait d'elle celle qu'elle est aujourd'hui. C'est aussi le récit d'une destinée improbable où le réel a su faire germer le rêve. C'est un peu tout cela que nous retrouvons dans la pièce, à commencer par un texte fort et extrêmement fluide qui se concentre sur la réconciliation d'un être avec lui-même, d'une famille, de deux pays, le tout sur fond de tolérance. Un hymne à la paix et à la fraternité avec pour message d'espoir qu'il ne faut pas laisser la religion empêcher les gens de s'aimer. Autant dire que cela trouve un écho salutaire aux conflits mondiaux actuels. « Quand on croit des choses, il faut les dire fort, même à ceux à qui ça ne fait pas plaisir » : et si c'était cela la ligne de conduite idéale ? Nul doute sur ce besoin de communication pour surmonter tous les obstacles.

Dans ce seule-en-scène, Brigitte Guedj nous offre une juste interprétation. Tour à tour drôle ou émouvante, elle se montre dynamique et nous coache efficacement ! Elle nous prend avec douceur et fermeté par la main pour nous entraîner dans son histoire avec conviction et sans complaisance. Loin de tomber dans les facilités des clichés ou du pathos, elle parvient à pousser un cri d'espoir et de paix dont nous avons tant besoin en ces périodes de trouble que nous traversons. La mise en scène de Laurent Natrella, sociétaire de la Comédie-Française, est pleine de magie : des ombres qui planent, des étoffes flottantes qui semblent suspendues dans les airs par des fils d'anges, un téléphone portable qui tombe avec délicatesse... Tout est à la fois léger et profond, réel et onirique. Une grande importance est donnée aux lumières d'Elsa Revol qui matérialise à merveille les allers-retours entre passé et présent, souvenirs et instant T.

Sylvie a passé son enfance à s'entendre dire qu'il ne fallait pas poser de questions, peut-être par peur que ce soit le monde qui lui réponde. Cependant, la quête de vérité est la plus forte et l'être humain se construit par un questionnement profond, pertinent et nécessaire. Cette contrainte, elle en a fait une force, d'autant plus qu'une femme « c'est comme un ressort : plus tu appuies dessus et plus ça rebondit haut ». *Handball le hasard merveilleux* nous envoie au visage, dans une passe subtile, que notre présent nous appelle, que notre vie nous appelle, peu importe le passé, à condition de savoir se poser les bonnes questions et trouver le chemin de la paix. Souhaitons que Brigitte Guedj puisse encore transmettre longtemps et le plus loin possible son message de réconciliation en allant à la rencontre d'un large public, comme par un merveilleux hasard.

La Provence

Théâtre du Rempart - Handball, le hasard merveilleux (Une grosse claque)

Après avoir quitté sa ville natale en 1962 suite à la guerre d'Algérie, Sylvie revient à Constantine des années plus tard pour un tournoi de handball. Sur scène, la comédienne est épatante, à la fois drôle par son personnage de coach et émouvante en tant que femme marquée par une enfance difficile. Par l'utilisation de la magie nouvelle, le metteur en scène nous plonge dans un univers merveilleux. Un jour, par un mystérieux hasard, Sylvie va retrouver une partie de sa vie laissée à Constantine...

Un seul-en-scène remarquable avec en prime, une belle leçon d'humanité sur la place de la femme et la paix au sein des conflits religieux. Un spectacle vivement recommandé !

Cloé Pombo - Jeudi 20/07/2017



Interview de Laurent Natrella le 26 Juin 2017 à Sud Radio, émission C'est Tendances.

<https://www.sudradio.fr/cest-tendance-353>



**Matthieu Limongi - France Bleu Vaucluse
10 Juillet 2017**

Handball, le hasard merveilleux nous plonge au coeur de la folle histoire de Sylvie Chalom, personnage joué par Brigitte Guedj. Dans ce seul en scène captivant, la comédienne emmène le spectateur dans les travers de son enfance en Algérie avec comme fil conducteur un match de handball dans tout ce qu'il a de plus anodin. Une pièce qui a comme particularité la véracité de chacun des éléments narratifs. Un récit autobiographique qui nous fait voyager jusqu'à Constantine, où le personnage de Sylvie Chalom, alors entraîneuse d'une équipe de jeune handballeuse se rend dans sa ville natale pour un tournoi amical. S'en suit alors une succession d'événements, entrecoupés par les fantômes de ses souvenirs enfantins qui surgissent dans les moments cruciaux de la pièce. Son père, ses questionnements sans réponse, ses amis imaginaires, tout refait alors surface. Et pour trouver les réponses à ses nombreuses interrogations, Sylvie se lance dans la quête de retrouver la seule famille qui lui reste. Une narration rythmée par les différents flashbacks, une comédienne pleine de fougue et de vigueur, la pièce submerge le spectateur de sentiments. Bien que la mise en scène soit très efficace, le plateau reste quasi vierge, car ce qui envoûte ce sont avant tout les mots, les expressions auxquels Brigitte Guedj donne vie. A travers un très beau texte, « Handball, le hasard merveilleux » célèbre les valeurs positives dont nous avons tous besoin. A l'arrivée, la représentation devient une véritable ode à la femme, au vivre ensemble, mais surtout à l'espoir... et au hasard.

Le Mensuel

MAGAZINE & SITE CULTURELS

Handball... est un seul en scène...

On ne voit qu'une personne sur les planches mais y a une multitude de personnages. **Brigitte Guedj** avait une histoire à raconter de hasard, d'émotions et de coups de théâtre avec en toile de fond, l'**Algérie**. Sa pièce met en scène Sylvie, entraîneur d'une équipe féminine de handball qui va se retrouver à Constantine où elle née. Elle va renouer avec son passé notamment par rapport à sa tante, - son héroïne - qui brava la dominance masculine, la famille et la religion. Cette pièce a été faite avec **beaucoup d'humour, de courage et de poésie...**

© Propos recueillis par Morgane Las Dit Peisson • Photo droits réservés

LAURENT NATRELLA

METTEUR EN SCÈNE

DU SPECTACLE « **HANDBALL LE HASARD MERVEILLEUX** »

À Avignon au festival **Off** du 07 au 30 juillet 2017

Le Mensuel - Été 2017, n°383 ed.2, 80p-9



Retour sur Handball, le hasard merveilleux, une utopie presque réelle, présentée au Théâtre du Rempart

De l'objectivité du hasard



Le titre de la pièce de Jean-Christophe Dollé *Handball, le hasard merveilleux*, mise en scène par Laurent Natrella, s'inspire d'un terme propre au monde des illusionnistes : le hasard est merveilleux lorsqu'il s'agit d'un fait possible mais improbable. Le ressort théâtral qu'est le hasard ainsi justifié, l'invraisemblable peut se produire : Sylvie, l'entraîneuse de l'équipe de hand d'Aubervilliers revient pour un match à Constantine que sa famille a dû quitter en 1962 à la fin de la guerre, y retrouve sa tante perdue de vue, mais aussi des souvenirs tendres ou terriblement tristes d'une éducation à la claque. Le match catastrophique au départ est le début d'une entente entre les peuples, initiant une réconciliation où les êtres ne se définissent plus par leurs appartenances religieuses, mais par le simple fait d'appartenir à l'espèce humaine, pouvons-nous y croire ? Comme nous en avons envie ! Match prévu en 2030 ! Seule en scène, dans les subtils effets d'ombre et de lumière des magiciens de la Cie 14:20, **Brigitte Guedj** irradie. Sa présence lumineuse semble capable de transformer le monde, de le débarrasser des étroitesse et des préjugés. Utopie ? Vive le merveilleux !

MARYVONNE COLOMBANI
Juillet 2017



«Il y a bien une explication à la haine? Personne ne nait haineux, c'est bien quelque chose qui se fabrique, ça, la haine, hein?»

CONTACT TOURNEE

ZD PRODUCTIONS

ÉLÉNA MARTIN
elena.zdproductions@gmail.com
+33 (0)6 74 40 35 85

SYLVAIN DEROUULT
sylvain.derouault@zdproductions.net
+33 (0)6 89 10 79 67

10 rue Belgrand 75020 Paris
www.zdproductions.net